**La contraction de texte / EXERCICES**

**I/ Donnez un titre aux extraits suivants.**

1. Flaubert, *L’Education sentimentale*, 1869

 Ce fut comme une apparition.
 Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux. En même temps qu'il passait, elle leva la tête ; il fléchit involontairement les épaules ; et, quand il se fut mis plus loin, du même côté, il la regarda.
 Elle avait un large chapeau de paille, avec des rubans roses qui palpitaient au vent derrière elle. Ses bandeaux noirs, contournant la pointe de ses grands sourcils, descendaient très bas et semblaient presser amoureusement l'ovale de sa figure. Sa robe de mousseline claire, tachetée de petits pois, se répandait à plis nombreux. Elle était en train de broder quelque chose ; et son nez droit, son menton, toute sa personne se découpait sur le fond de l'air bleu.(…)
 Jamais il n'avait vu cette splendeur de sa peau brune, la séduction de sa taille, ni cette finesse des doigts que la lumière traversait. Il considérait son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose extraordinaire. Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ? Il souhaitait connaître les meubles de sa chambre, toutes les robes qu'elle avait portées, les gens qu'elle fréquentait.

2. Choderlos de Laclos, *Discours sur la question posée par l’Académie de Châlons-sur-Marne,* 1783

 Ô femmes (…) Venez apprendre comment, nées compagnes de l'homme, vous êtes devenues son esclave ; comment, tombées dans cet état abject, vous êtes parvenues à vous y plaire, à le regarder comme votre état naturel ; comment enfin, dégradées de plus en plus par votre longue habitude de l'esclavage, vous en avez préféré les vices avilissants, mais commodes, aux vertus plus pénibles d'un être libre et respectable.

 Si ce tableau fidèlement tracé vous laisse de sang-froid, si vous pouvez le considérer sans émotion, retournez à vos occupations futiles. Le mal est sans remède, les vices se sont changés en mœurs. Mais si au récit de vos malheurs et de vos pertes, vous rougissez de honte et de colère, si des larmes d'indignation s'échappent de vos yeux, si vous brûlez du noble désir de ressaisir vos avantages, de rentrer dans la plénitude de votre être, ne vous laissez plus abuser par de trompeuses promesses, n'attendez point les secours des hommes auteurs de vos maux : ils n'ont ni la volonté, ni la puissance de les finir, et comment pourraient-ils vouloir former des femmes devant lesquelles ils seraient forcés de rougir ? apprenez qu'on ne sort de l'esclavage que par une grande révolution. Cette révolution est-elle possible ? C'est à vous seules à le dire puisqu'elle dépend de votre courage.

**II/ Contractez les phrases suivantes.**

1. Il est venu de nombreuses fois afin de s’informer de la santé de son ami qui a eu un accident grave. (22 mots)
2. Etant donné que le prix du voyage a beaucoup augmenté, nous ne partirons pas comme prévu cette année, mais nous ferons notre escapade l’année prochaine. (26 mots)
3. Il ne faisait pas confiance à ceux qui l’entouraient et il a été conduit à faire face seul à de lourdes responsabilités, ce qui l’a conduit à l’échec. (31 mots)
4. L’auteur de la fable cherche, non seulement à divertir son lecteur, mais à lui dispenser des conseils concernant sa vie en société qui sont plus faciles à comprendre grâce à des histoires d’animaux. (35 mots)